This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

FL 20J4 7

ASSOCIATION DES ARTISTES, PARIS
Exposition des oeuvres de Eugene Fromentin

3940
F931a

Digitized by Google

HARVARD FINE ARTS LIBRARY
FOGG MUSEUM

Digitized by Google

Digitized by Google

HARVARD FINE ARTS LIBRARY.
FOGG MUSEUM

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ASSOCIATION DES ARTISTES

PEINTRES, SCULPTEURS

ARCHITECTES, GRAVEURS ET DESSINATEURS

EXPOSITION

DES ŒUVRES

DE

EUGÈNE FROMENTIN

A l'École nationale des Beaux-Arts

Quai Malaquais

NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR M. LOUIS GONSE

Prix : 1 franc

PARIS

IMPRIMERIE JULES CLAYE

A. QUANTIN, SUCCESSEUR

RUE SAINT-BENOIT

Mars 1877

5940
931a

Digitized by Google

FOGG MUSEUM LIBRARY
HARVARD UNIVERSITY

Digitized by Google

COMMISSION DE L'EXPOSITION

Présidents :

MM. le Baron TAYLOR, membre de l'Institut.
GUILLAUME, membre de l'Institut.

Vice-Présidents :

MM. LÉON COGNIET, membre de l'Institut.
GÉROME, membre de l'Institut.

Secrétaires :

MM. MARCILLE.
le Marquis DE BETHISY.
BRILLOIN.
AD. VIOLLET-LE-DUC.

Membres :

MM. GUSTAVE BOULANGER.
BOUSSATON.
BILLOTTE.
BRAME.
MM. LOUIS DAVID.
ALEXIS DE FONTENAY.
CHARLES FRANÇOIS.
LAVIGNE.

Digitized by Google

MM. CHARLES LEFEBVRE.
JULES LEFEBVRE.
MASSÉ.
CHARLES MERCIER
FRANCIS PETIT.

MM. ROBERTS.
LOUIS ROCHET.
CHARLES ROCHET.
VIGNEULE père.

Digitized by Google

LISTE DES AMATEURS

QUI ONT BIEN VOULU PRÊTER LEURS TABLEAUX ET DESSINS

POUR L'EXPOSITION DES ŒUVRES DE FROMENTIN.

Mme Acloque.
M. Allain.
M. Allou.
Mgr le duc d'Aumale.
M. Bal.
M. Bataillard.
M. Bertrand.
Mme Blerzy.
M. Beugniet.
M. Bida.
M. Anselme Bocquet.
M. Boucicaut.
M. Brame.
Mme veuve François Buloz.
M. Cardon, à Bruxelles.
M. Carvalho.
M. Catoir, à Bruxelles.
M. Crabbe, à Bruxelles.
M. Delvalle.
M. le prince Paul Demidoff.
M. Desprez.
M. Alexandre Dumas.
M. Du Mesnil.
Mme veuve Fromentin.
M. le baron Gérard.
M. Graux, à Bruxelles.
M. Guenot.
M. le baron J. de Hauff.
M. Paul Lagarde.
M. Lallemant.
M. Landon.
M. Lepel-Cointet.

Digitized by Google

M. Marmontel.
M. Michel Lévy.
M. Mame, à Tours.
M. Maxime du Camp.
M. Ad. Moreau.
M. le Vte A. de la Panouse.
M. Isaac Pereire.
M. Perrault.
M. Francis Petit.
M. Porgès.
M. Laurent Richard.
M. Rostand.
Mme la baronne Nathaniel de Rothschild.
M. de Saint-Albin.
M. Sedelmeyer.
M. Tabourier.
M. Templaëre.
M. Im. Thurn.
M. Van den Eynde, à Bruxelles.
M. Van Praët, à Bruxelles.
M. Verdé-Delisle.
M. Wolff, à Bruxelles.

Digitized by Google

EUGÈNE FROMENTIN

L'émotion qu'a soulevée la mort si inattendue d'Eugène Fromentin se calme à peine; elle a été profonde pour le public, cruelle pour les amis, vraiment douloureuse pour tous ceux, — et ils étaient nombreux, — que cette nature exquise avait touchés de sa grâce communicative. L'exposition posthume de l'École des Beaux-Arts fera mesurer l'étendue du vide que cette mort a fait dans l'art contemporain. La France a perdu un artiste enchanteur, un écrivain du premier rang; l'Algérie a vu disparaître son peintre, son poëte, nous dirions même son inventeur, car, en 1846, bien peu se

Digitized by Google

souciaient des beautés pittoresques de cet admirable pays. Dans le domaine de l'orientalisme, il est le premier qui ait vu justement et finement; il y a été plus avant que personne. Comme peintres de l'Orient, Delacroix et Regnault sont incontestablement plus puissants; mais Fromentin, ne l'oublions pas, même devant ses tableaux d'un charme si étincelant, a écrit l'Été dans le Sahara, *un chef-d'œuvre.*

Fromentin, hélas ! est mort dans la force de l'âge, dans la pleine maturité d'un talent dont l'automne nous réservait encore plus d'une surprise, plus d'un enseignement : il n'avait pas cinquante-six ans. Il était né à la Rochelle le 24 octobre 1820. C'est dans cette ville qu'il a fait ses études, après avoir passé le meilleur de son enfance dans un petit village des environs, appelé Saint-Maurice, où sa famille possédait une importante propriété. Eugène Fromentin était et est resté un Rochelais pur sang.

Digitized by Google

Il a toujours vécu de cœur et de pensée dans sa chère ville, qui, par son aspect, par celui de ses alentours, par ses traditions commerciales et religieuses, souvent aussi par la couleur de son ciel bleu gris, est une ville pseudo-hollandaise. A bien prendre les qualités matérielles de sa peinture, Fromentin n'est-il pas, en effet, un peu Hollandais? Si l'écrivain, en lui, reste exclusivement français, le peintre n'a-t-il pas une tendresse particulière pour l'art de la Hollande? Même en Algérie et dans quelques-unes de ses œuvres les plus fines, ne voit-il pas volontiers le soleil à travers les brumes légères de son pays natal?

Ses études au collége furent très-brillantes; il manifesta de bonne heure de rares aptitudes littéraires. Son père était médecin; il dirigeait un grand établissement d'aliénés à la Rochelle. Quoiqu'il s'occupât lui-même de peinture, ayant autrefois, pendant sa vie d'étudiant à Paris,

Digitized by Google

suivi l'atelier de Bertin et fréquenté en dilettante ceux de Gros et de Gérard, son père était dans le fond un homme positif, une nature disciplinée et un peu bourgeoise. Sa mère avait un esprit distingué; elle était très-pieuse, d'une piété sérieuse et réfléchie qui n'excluait pas la tolérance des idées et la saine liberté du jugement. Son père, le destinant à la magistrature, l'envoya à Paris pour faire son droit. On était aux premiers jours de novembre 1839; le jeune Fromentin avait à peine dix-neuf ans. A son arrivée il se lia avec deux de ses compatriotes, Benjamin Fillon et Émile Beltremieux, étudiant en médecine; puis, un peu plus tard, avec Paul Bataillard, qui devint son meilleur camarade pendant toute la période qui précéda son premier voyage en Algérie. C'est avec eux qu'il vécut dans l'intimité la plus cordiale. Il s'occupait presque exclusivement, dans ses loisirs, de littérature et surtout de poésie. Il fit, à

Digitized by Google

cette époque, beaucoup de vers, plus de bons que de mauvais et pas mal de fort jolis. Il était bon de rappeler que c'est sur l'enclume poétique qu'il a peu à peu forgé la belle prose du Sahara. *Dans le sens littéraire, la poésie fut son plus solide instrument d'éducation. Il s'était, d'ailleurs, essayé antérieurement dans la carrière. Ses premiers essais datent de 1837. Il envoyait quelquefois, non sans trembler, de petites pièces de vers dans la boîte d'un journal de la Rochelle qu'imprimait alors un certain Maréchal.*

Dès 1840, sous l'influence, — détail assez curieux, — de Michel Carré, l'un de ses camarades qui, à cette époque, tenait la palette, beaucoup plus que sous celle de son père, son goût pour la peinture prit une forme arrêtée. Dans les courses d'herborisation qu'il faisait aux environs de Paris avec son ami Beltremieux, il s'essayait à dessiner de petits croquis d'après nature.

Digitized by Google

En 1841, il faisait deux petits portraits à l'eau-forte, assez médiocres, du reste. En 1843, il avait terminé sa licence et commençait son doctorat. Il habitait alors un petit appartement de garçon rue Jacob, en commun avec Paul Bataillard. Il entra dans l'étude de Me Denormandie. Ce fut à ce moment que l'accès de fièvre se déclara. Un ami commun fut chargé de négocier l'affaire auprès du père; celui-ci, après d'assez vives résistances, céda; mais il voulut choisir lui-même l'atelier dans lequel son fils devait faire son stage. Le jeune licencié entra donc chez le paysagiste Rémond, qui était le descendant des Michallon, des Bidault, des Bertin, et qui alors était le meilleur représentant de l'école académique de paysage. Il n'y resta pas longtemps, et l'enseignement de Rémond ne paraît pas avoir laissé de traces bien sensibles en lui. Un an après, environ, il entre dans l'atelier de Cabat, qui fut et demeura officiellement

Digitized by Google

son vrai maître, si tant est qu'on puisse assigner un maître à un artiste aussi passionnément épris de la nature que Fromentin.

Ici commence la seconde période de son existence; période de sève généreuse, d'ardente et remuante production qui s'étend jusqu'au jour où, ayant acquis fortune et réputation, il se capitonne un nid moelleux dans son petit hôtel de la place Pigalle, au milieu de la douce quiétude de la famille et des calmes jouissances du travail régulier. Dans cette période il est comme l'oiseau sur la branche; Paris ne le voit d'ailleurs que par intermittences. Il est en Algérie ou à la Rochelle. Il semble atteint de la manie du déménagement; nous le voyons successivement, rue de la Tournelle, rue Neuve-Bréda, rue de Laval, rue du Cherche-Midi, rue Bourgault aux Batignolles, puis rue de Douai et place Pigalle n° 8, avant de venir au n° 1 qu'il n'a plus quitté. Il mène tout de front, les

Digitized by Google

voyages et le travail, la littérature, à laquelle l'ont attaché irrévocablement son tempérament et son éducation, et la peinture, vers laquelle l'entraîne un goût irrésistible ; les complétant l'une par l'autre, demandant à sa plume si ferme, si maîtresse d'elle-même, ce que son pinceau avait parfois effort à exprimer.

Vers le moment de son entrée dans l'atelier de Cabat, il se lia avec M. Armand Du Mesnil, qui devint plus tard son beau-frère et qui est resté jusqu'à la fin son plus fidèle et plus intime ami. En ce temps nous devons noter le rôle considérable que joue Marilhat dans le développement de la seconde manière de Fromentin. L'exposition magnifique de Marilhat au Salon de 1844 et son éclatant succès lui laissent une impression qui ne s'effacera pas. Il serait facile de marquer les toiles où surgit l'influence longtemps persistante du grand orientaliste.

En 1846, Fromentin fait un premier voyage

Digitized by Google

en Algérie avec Armand Du Mesnil. Ce n'est qu'une course rapide à Alger et à Blidah, où se mariait la sœur d'un ami commun. Il rapporte cependant quelques dessins au crayon et des études peintes. Le charme de cette nature incomparable l'avait conquis en lui laissant comme une sorte d'ébranlement d'enthousiasme. Il appartient désormais à l'Afrique; jusqu'à la fin son âme restera tournée vers le pays du soleil.

Sa voie est trouvée. Il y marche d'un pas rapide. A partir de ce moment, sa vie d'artiste est écrite dans les deux volumes du Sahara *et du* Sahel *et dans les livrets du Salon qui marquent les étapes lumineuses de ses succès. Il y débute en 1847 par trois tableaux : Une* Ferme aux environs de la Rochelle, *dans la manière de Cabat; une* Mosquée près d'Alger *et une* Vue prise dans les gorges de la Chiffa, *qui, du premier coup, attira l'attention sur lui. De ces trois tableaux, la* Ferme aux environs de la Rochelle,

Digitized by Google

qui appartient à M. Paul Bataillard, est le plus ancien. Il peut être tenu comme le plus caractérisé de sa première manière, avant la révélation de Marilhat. En 1848, il fait un second voyage en Algérie, cette fois en compagnie d'Auguste Salzmann. Il pousse dans l'est jusqu'à Constantine et Biskra. Puis, en 1849, il expose cinq tableaux algériens et obtient une 2e médaille; en 1850, onze tableaux, souvenirs de son voyage à Biskra. En 1852-53, au lendemain de son mariage, il retourne dans son Afrique bien-aimée, en s'arrêtant d'abord à Saint-Raphaël, près de Nice. Il se fixe à Mustapha d'Alger, avec Mme Fromentin, puis à Blidah. Entre temps, il fait seul, en plein été, une pointe dans le sud, jusqu'à Laghouat, qui le frappe d'un souvenir ineffaçable. Fromentin revient en France complétement émancipé. De ce voyage datent les deux volumes intitulés : Un Été dans le Sahara *et* Une Année dans le Sahel, *qui parurent*

Digitized by Google

d'abord, l'un dans la Revue de Paris, *l'autre dans la* Revue des Deux Mondes. *Il rapporte enfin cette masse d'études peintes et dessinées, dont on a vu une grande partie à sa vente et qui sera pour lui l'aliment fécond de ses travaux. De cette dernière et magnifique vision d'une terre qu'il ne reverra plus, son œil garde l'image nette, toujours vibrante; son esprit en emporte les lignes essentielles.*

Alors les envois aux Salons se succèdent sans relâche, car Fromentin restera l'un des fidèles de ces sortes de fêtes. Nous le trouvons, en 1853, avec un Enterrement maure; *en 1857, avec sept toiles, parmi lesquelles le charmant tableau des* Arabes chassant au faucon, *et la* Halte des marchands devant Laghouat; *en 1859, avec cinq tableaux :* les Bateleurs nègres, une Rue à Laghouat, la Lisière d'oasis pendant le siroco, le Souvenir d'Algérie, l'Audience chez un khalifat. *Cette année 1859 doit être mar-*

Digitized by Google

quée d'une croix blanche. Tous les tableaux exposés étaient de la plus exquise valeur; ils étincelaient au milieu de l'exposition comme des poignées de pierreries, et les amis de l'artiste se souviennent du succès qu'ils obtinrent auprès des délicats. Fromentin remporta, à la suite de ce Salon, une 1re médaille et fut décoré.

En 1861, il expose les Courriers du pays des Ouled-Nayls; *en 1863, la* Chasse au faucon, *aujourd'hui au musée du Luxembourg, l'un des morceaux les plus fins et les plus lumineusement clairs de son œuvre; en 1864, le* Coup de vent dans les plaines d'alfa; *en 1865, la* Chasse au héron, *une œuvre merveilleuse entre toutes; en 1866, la* Tribu nomade en voyage; *en 1867, les* Femmes des Ouled-Nayls, *et quelques-uns de ses plus charmants tableaux à l'Exposition universelle, qui lui valent une 1re médaille; en 1868, le tableau des* Centaures; *en 1869, la* Fantasia; *en 1872, les deux Grandes Vues de*

Digitized by Google

Venise, le Grand-Canal *et le* Môle, *d'une si solide vérité d'observation; en 1874, le* Ravin; *et, enfin, en 1876, le* Nil *et le* Souvenir d'Esneh. *Les Salons de 1872 et de 1876 fixent le souvenir de deux rapides voyages qu'il avait faits, l'un à Venise, l'autre au Caire et en Égypte, avec la Commission invitée par le vice-roi et chargée de représenter la France à l'inauguration du canal de l'isthme de Suez. Il avait été nommé officier de la Légion d'honneur en 1869. Ajoutons qu'il fit presque constamment partie du jury de peinture des expositions, et qu'il y prit une autorité très-remarquée.*

Fromentin n'était pas de l'Institut! Mais, en 1876, ayant mis la dernière main, après une tournée qu'il fit dans les Pays-Bas, à son retentissant et étonnant volume des Maîtres d'autrefois, *auquel s'ajoutaient le* Sahara, *le* Sahel *et le roman de* Dominique *publié, en 1862, dans la* Revue des Deux Mondes, *il se présenta à*

Digitized by Google

l'Académie française. Chose rare, il emporta 14 voix au premier tour. Il allait avoir ce singulier honneur, étant peintre, d'entrer dans la noble compagnie par la porte littéraire, lorsque la mort vint le surprendre si brusquement.

Il était parti de Paris le dimanche 17 août au soir pour aller passer, suivant son habitude, ses vacances à Saint-Maurice. Vers le 20, il lui vint un petit bouton à la lèvre qui ne donna d'abord aucune inquiétude, puis qui, prenant la forme d'un anthrax charbonneux, occasionna, le 24, un premier et violent accès de fièvre, suivi d'un calme relatif. Le 26, dans la soirée, un second accès d'une violence inouïe consuma ce qui lui restait de forces. Il s'éteignit doucement le lendemain matin, comme une lampe privée d'huile, l'esprit vaguement bercé par une dernière pensée pour son art, avec la consolation de mourir entouré de tous ceux qu'il aimait.

Digitized by Google

Fromentin était un lumineux, un harpiste,— *qu'on nous permette le mot, comme Renan, comme Lacordaire, comme Chénier, comme Bernardin de Saint-Pierre. En littérature, ainsi que le faisait remarquer si justement Sainte-Beuve, c'était un classique, un maître de fine race et vraiment français, gardant toujours la mesure dans l'expression, poursuivant l'élégance de la forme travaillée, mais non maniérée, la sobriété de l'épithète, la délicatesse des nuances, avivant, par la variété des juxtapositions, une trame serrée et d'un dessin plein de relief. Il appartient bien plus à l'école de Mérimée et de George Sand qu'à celle de Gautier. Fromentin est un puriste, un délicat; il adore les maîtres du* XVII^e^ *siècle et les Anciens; comme eux il a de ces mots simples qui dessinent, sous un jet de lumière, la physionomie des lieux, l'accent particulier des hommes et des choses. C'est ce qui le sépare d'une ma-*

Digitized by Google

nière si profonde de l'école purement pittoresque. La plume à la main, il n'est pas seulement un peintre sans rival, il est un penseur ingénieux, profond et nerveux, un observateur incomparable, vibrant au moindre souffle et au moindre bruit. Son pouls bat plus vite que celui d'un autre ; il y a toujours en lui tension et fièvre latentes. Il ne s'oublie jamais, même dans ses moments adorables d'abandon et de prime-saut. Aussi Fromentin restera-t-il un type de l'aristocratie du talent et de la race dans ce qu'elle peut avoir de plus rare, et chez lui le style était bien l'homme.

En peinture, c'était plutôt un harmoniste qu'un coloriste, au sens absolu du mot. Sa palette est riche des tons les plus fins, les plus précieux, que son pinceau excelle à faire scintiller en les opposant. Dans sa dernière manière, il appartient à l'école de Corot, le grand harmoniste, qu'il adorait aussi passionnément qu'il admirait

Digitized by Google

Delacroix. Sa couleur ne s'exalte pas; le temps l'avivera en l'émaillant, mais elle demeurera toujours tendre et claire, ce qui est une grande condition pour durer. Fromentin, malgré les influences qui traversent son œuvre, est un artiste fécond, entier et profondément original. Devons-nous maintenant faire entendre la note de la critique et chercher le défaut de la cuirasse d'un artiste dont l'éducation technique avait été tardive et un peu sommaire? A quoi bon! Le cher et regretté maître le connaissait mieux que personne et il a lutté sans trêve à le faire disparaître. Prenons le délicieux artiste avec ses qualités; elles sont de la plus haute allure, de la plus exquise valeur, et le feront vivre assurément au premier rang des peintres de sa génération; ce qui est une gloire surabondante et presque superflue pour un tel écrivain.

LOUIS GONSE.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLEAUX

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLEAUX

1. — Audience chez un khalifat (Sahara).

Salon de 1859.

T. — H. 1m,23. L., 1m,92.

Appartient à M. Graux, à Bruxelles.

2. — Cavaliers revenant d'une fantasia près d'Alger.

Salon de 1861.

T. — H. 1m,21. L., 1m,00.

Appartient à M. Paul Lagarde.

3. — Centaures s'exerçant à tirer de l'arc.

Salon de 1863.

T. — H. 2m,00. L. 1m,33.

Appartient à M. Alexandre Dumas.

Digitized by Google

4. — Halte de marchands devant El-Aghouat. — Daté 1857.

P. — H. 0,70, L. 1 ,00.
Appartient à M. Van Praët, à Bruxelles.

5. — Tribu arabe exécutant une fantasia en Algérie.

Salon de 1869.
T. — H. 1m,02. L. 1m,43.
Appartient à M. Crabbe, à Bruxelles.

6. — Souvenir d'Algérie; la Chasse au faucon.

Salon de 1874.
T. — H., 1m,10. L., 1m,42.
Appartient à M. Laurent Richard.

7. — Caravane en marche dans le désert. — Daté 1866.

P. — H., 0m,26. L., 0m,34.
Appartient à M. Laurent Richard.

Digitized by Google

8. — Campement d'une caravane dans le Sahara. — Daté 1872.

P. — H., 0m,43. L., 0m,55.

Appartient à M. Laurent Richard.

9. — La Chasse au héron (Algérie).

Salon de 1865.

Réexposé en 1867. Exposition universelle.

T. — H., 1m,00. L., 1m,42.

Appartient à Mgr le duc d'Aumale.

10. — Un Ravin ; souvenir d'Algérie, Arabes faisant boire leurs chevaux.

Salon de 1874.

P. — H., 1m,21. L., 1m,07.

Appartient à M. Tabourier.

11. — Fantasia dans une plaine.

P. — H., 0m,23. L., 0m,35.

Appartient à M. Tabourier.

Digitized by Google

12. — Arabes essayant un cheval.
Daté 1875.

P. — H., 0m,22. L., 0m,27.
Appartient à M. Tabourier.

13. — Une fantasia. — Daté 1871.

T. — H., 0m,70. L., 1m,10.
Appartient à M. Catoir, à Bruxelles.

14. — Le Combat.

P. — H., 0m,35. L., 0m,59.
Appartient à M. Wolff, à Bruxelles.

15. — Arabes faisant boire leurs chevaux à une source dans un ravin.
Daté 1874.

P. — H., 0m,63. L. 0m,50.
Appartient à M. Van den Eynde, à Bruxelles.

Digitized by Google

16. — Arabes passant un gué. — Daté 1865.

P. — H., 0m,40. L., 0m,32.

Appartient à M. Cardon, à Bruxelles.

17. — Le Môle et le palais des Doges à Venise. — Daté 1871.

Salon de 1872.

T. — H., 1m,04. L., 1m,43.

Appartient à M. le vicomte A. de La Panouse.

18. — Venise, le grand canal. — Daté 1871.

Salon de 1872.

T. — H., 1m,10. L. 1m,48.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

19. — Femmes fellahs au bord du Nil (haute Égypte); tableau inachevé.

Salon de 1876.

T. — H., 1m,00. L., 1m,43.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

20. — Le Pays de la soif.

T. — H., 1m,05. L., 1m,43.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

21. — Égyptiennes assises devant la porte de leur habitation.

T. — H., 1m,25. L., 1m,05.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

22. — Prisonniers conduits au fort de Laghouat.

P. — H. 0m,35. L., 0m,34.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

23. — Chevaux en liberté.

P. — H. 0m,26. L. 0m,38.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

24. — Chevaux à la mer.

P. — H. 0m,20. L. 0m,36.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

25. — Le Fauconnier. — Daté 1863.

P. — H., 0m,34. L. 0m,24.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

26. — Souvenir d'Esneh (haute Égypte).

Salon de 1876.
T. — H., 1m,20. L., 1m,03.
Appartient à M. Boucicaut.

27. — Rendez-vous de chasse. — Daté 1874.

P. — H. 0m,65. L. 0m,82.
Appartient à M. Francis Petit.

28. — Kanges sur le Nil; vue prise au-dessus du Caire.

T. — H., 1m,04. L , 1m,41.
Appartient à M. Francis Petit.

29. — Arabes faisant boire leurs chevaux. — Daté 1872.

P. — H. 0m,61. L. 0m,52.
Appartient à M. Francis Petit.

Digitized by Google

30. — Chasse au faucon. — Daté 1869.

T. — H. 0m,67. L. 0m,52.
Appartient à M. le prince Paul Demidoff.

31. — Sachki au bord du Nil. — Daté 1872.

T. — H., 1m,03. L., 1m,45.
Appartient à M. Sedelmeyer.

32. — Fauconnier arabe, Salon de 1863.

T. — H. 1m,08. L. 0m,73.
Appartient à M. Lepel-Cointet.

33. — Une Halte de muletiers. — Daté 1872.

P. — H., 0m,51. L. 0m,73.
Appartient à M. Lepel-Cointet.

34. — Scène de pillage et d'incendie.

P. — H., 0m,31. L. 0m,31.
Appartient à M. Lepel-Cointet.

Digitized by Google

35. — Centaure tirant de l'arc. — Daté 1867.

P. — H. 0m,25. L. 0m,21.
Appartient à M. Lepel-Cointet.

36. — Tribu en marche traversant un gué. — Daté 1869.

T. — H. 0m,75. L. 1m,10.
Appartient à M. Isaac Pereire.

37. — Arabes attaqués dans une gorge de montagnes. — Daté 1876.

T. — H., 1m,11. L., 0m,72.
Appartient à M. Perrault.

38. — Femme venant puiser de l'eau au bord du Nil. — Daté 1875.

P. — H. 0m,51. L. 0m,66.
Appartient à M. Perrault.

Digitized by Google

39. — Cavaliers arabes en observation dans la montagne ; effet de soir.

Daté 1873.

P. — H., 0m,44. L., 0m,37.

Appartient à M. Perrault.

40. — Groupe de cavaliers lancés au galop dans une plaine. — Daté 1875.

P. — H., 0m,33. L., 0m,40.

Appartient à M. Perrault.

41. — Aniers et muletiers en Algérie.

Daté 1868.

Salon de 1869.

P. — H., 0m,47. L., 0m,57.

Appartient à Mme la baronne Nathaniel de Rothschild.

42. — Cavaliers arabes arrêtés devant une habitation.

T. — H., 0m,33. L., 0m,41.

Appartient à Mme la baronne Nathaniel de Rothschild.

Digitized by Google

43. — Souvenir d'Algérie ; groupe de cavaliers se dirigeant vers une ville.

Salon de 1859.
H., 0m,51. L., 0m,93.
Appartient à M. Beugniet.

44. — Lisière d'oasis pendant le sirocco.

Salon de 1859.
Réexposé en 1867. Exposition universelle.
T. — H., 0m,71. L., 1m,08.
Appartient à Mme veuve François Buloz.

45. — Audience chez un khalifat, dans le Sahara. — Daté 1860.

Réduction avec variantes du tableau exposé en 1859.
T. — H., 0m,69. L., 0m,92.
Appartient à Mme Acloque.

Digitized by Google

46. — Paysage d'Afrique. — Daté 1862.

H., 0m,68. L., 0m,42.
Appartient à Mme Acloque.

47. — Abreuvoir à Laghouat.

T. — H., 0m,70. L., 1m,15.
Appartient à M. Brame.

48. — Campement arabe.

T. — H., 0m,66. L., 0m,83.
Appartient à M. Brame.

49. — Femmes égyptiennes assises.

P. — H., 0m,66. L., 0m,84.
Appartient à M. Brame.

50. — Arabe à cheval portant en croupe un fou.

T. — H., 0m,65. L., 0m,54.
Appartient à M. Brame.

Digitized by Google

51. — Rendez-vous de chasse. — Daté 1875.

P. — H., 0m,32. L., 0m,41.
Appartient à M. de Saint-Albin.

52. — Femmes fellahs, allant au Nil.

P. — H., 0m,41. L., 0m,32.
Appartient à M. Bertrand.

53. — Repos de chasse.

P. — H., 0m,41. L., 0m,32.
Appartient à M. Brame.

54. — Une ville au bord du Nil. — Daté 1870.

T — H., 0m,81. L.. 1m,10.
Appartient à M. Porgès.

55. — Halte de cavaliers. — Daté 1870.

T. — H., 0m,85. L., 0m,95.
Appartient à M. Delvalle.

Digitized by Google

56. — Un Enterrement maure à Alger.

Salon de 1853.
T. — H., 0m,33. L., 0m,58.
Appartient à M. Ad. Moreau.

57. — Coup de vent dans les plaines d'alfa. — Daté 1864.

Réduction du tableau exposé en 1864.
T. — H., 0m,45. L., 0m,62.
Appartient à M. Lallemant.

58. — Arabes arrêtés près d'une fontaine. — Daté 1866.

P. — H. 0m,35, L. 0m, 26.
Appartient à M. Lallemant.

59. — Campement dans le désert.

P. — H., 0m,33. L., 0m,56.
Appartient à M. Carvalho.

Digitized by Google

60. — Une Halte sous de grands arbres. — Daté 1874.

P. — H., 0m,35. L., 0m,27.
Appartient à M. Carvalho.

61. — Tribu arabe en marche. — Daté 1875.

P. — H., 0m,32. L., 0m,40.
Appartient à M. Rostand.

62. — Bac sur le Nil. — Daté 1871.

P. — H., 0,26. L., 0m,35.
Appartient à M. Landon.

63. — Arabes attaqués par un lion dans une gorge de montagnes.

T. — H. 1m,10. L., 0m,75.
Appartient à M. Templaëre.

64. — Berger kabyle à cheval, conduisant son troupeau.

P. — H., 0m,46. L., 0m,33.
Appartient à M. Allou.

Digitized by Google

65. — Arabes passant un gué, le soir.

T. — H., 0m,45. L., 0m,75.
Appartient à M. Michel Lévy.

66. — Femmes fellahs en voyage. — Daté 1872.

P. — H., 0m,27. L., 0m,35.
Appartient à M. le baron J. de Hauff.

67. — Cavalier montant un cheval alezan. Daté 1874.

P. — H., 0m,40. L., 0m,32.
Appartient à M. Marmontel.

68. — Arabes attaqués dans une gorge de montagnes.

Tableau non terminé.
T. — H., 1m,60. L., 1m,11.
Appartient à M. Desprez.

Digitized by Google

69. — Cavaliers en marche sur une route passant au pied d'une montagne. — Daté 1864.

P. — H., 0m,36. L , 0m,30.
Appartient à M. Desprez.

70. — Femme égyptienne assise, étude.

T. — H., 0m,19. L., 0m,16.
Appartient à M. Bal.

71. — Paysage d'Algérie, la Moisson.

T. — H., 1m,12. L., 1m,64.
Appartient à M. Bal.

72. — Nègre monté sur un cheval noir, étude. — Daté 1874.

P. — H., 0m,27. L., 0m,55.
Appartient à M. le baron Gérard.

Digitized by Google

73. — Trois cavaliers arabes vus de dos, étude. — Daté 1874.

P. — H., 0m,35. L., 0m,26.

Appartient à M. le baron Gérard.

74. — Cheval présenté à un chef arabe.

H., 0m,67. L., 0m,84.

Appartient à M. Alfred Mame, à Tours.

75. — Femmes arabes en voyage.

H., 0m,27. L.; 0m,36.

Appartient à M. Alfred Mame, à Tours.

76. — Nymphes au bord d'un ruisseau.

P. — H., 0m,40. L., 0m,32.

Appartient à M. Du Mesnil.

77. — Arabes nomades levant leur camp. — Daté 1849.

P. — H., 0m,29. L., 0m,49.

Appartient à M. Du Mesnil.

Digitized by Google

78. — Place de la Brèche à Constantine. — Daté 1848.

Salon de 1849.
P. — H., 0m,38. L., 0m,65.
Appartient à M. Du Mesnil.

79. — Départ pour la chasse.

P. — H., 0m,33. L., 0m,53.
Appartient à M. Bida.

80. — Tribu arabe en marche passant un gué.

P. — H., 0m,36. L., 0m,54.
Appartient à M. Maxime du Camp.

81. — Une Ferme aux environs de la Rochelle.

Salon de 1847.
H., 0m,38. L., 0m,46.
Appartient à M. Bataillard.

Digitized by Google

82. — Deux Arabes causant ; un autre à cheval.

Étude pour le tableau le *Rhamadan*.
P. — H., 0m,27. L., 0m,37.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

83. — Arabes.

Étude pour le tableau le *Rhamadan*.
P. — H., 0m,27. L., 0m,34.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

84. — Trois Arabes debout.

Étude pour le tableau le *Rhamadan*.
P. — H., 0m,27. L., 0m,35.
Appartient à M. Verdé-Delisle.

85. — Cinq Arabes.

Étude pour le tableau le *Rhamadan*.
P. — H., 0m,27. L., 0m,35.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

86. — Portrait de Mme F... ; tableau inachevé.

H., 0m,69, L., 0m,80.
Appartient à Mme Fromentin.

87. — Centaure et Centauresse.

T. — H., 1m,04. L., 1m,43.
Appartient à Mme Fromentin.

88. — Venise, un canal.

P. — H., 0m,38. L., 0m,46.
Appartient à Mme Fromentin.

89. — Femmes égyptiennes assises.

P. — H., 0m,38. L., 0m,46.
Appartient à Mme Fromentin.

90. — Deux Arabes : l'un assis, l'autre debout.

Étude.
P. — H., 0m,26. L., 0m,34.
Appartient à Mme Fromentin.

Digitized by Google

91. — Femme nue.

Étude pour le tableau l'*Incendie*.

T. — H., 0m,21. L., 0m,26.

Appartient à Mme Fromentin.

91 *bis*. — Arabes menant boire leurs chevaux.

T. — H., 0m,40. L., 0m,32.

Appartient à M. Anselme Bocquet.

91 *ter*. — Chasseurs arabes avec leurs chiens.

P. — H., 0m,34. L., 0m,54.

Appartient à Mme Blerzy.

Digitized by Google

AQUARELLES ET DESSINS

Digitized by Google

Digitized by Google

AQUARELLES ET DESSINS

92. — Saules sur le bord d'un ruisseau. — Daté Chevreuse. Juillet 1845.

Dessin.

Appartient à M. Bataillard.

93. — Blidah : Porte d'Alger. — Daté 16 mars 1846.

Dessin.

Appartient à M. Bataillard.

94. — Caravane en marche. — Daté Betourn, 29 mai 1853.

Dessin.

Appartient à M. Im. Thurn.

Digitized by Google

95. — Centauresse.

Dessin.

Étude pour le tableau exposé en 1868.

Appartient à M. Bida.

96. — Les Courriers.

Aquarelle.

Appartient à M. Alfred Mame.

97. — Centaures.

Dessin.

Appartient à M. Bida.

98. — Jeune Garçon debout. — Daté Blidah, 16 décembre 1847.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

99. — Marabout de Sidi-Ben-Saleh: Biskra. — Daté 20 mars 1848.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

100. — Fatma : Ouled-Nayl. — Daté Biskra, avril 1848.

Dessin rehaussé d'aquarelle.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

101. — Caravane arrêtée. — Daté Laghouat 1853.

Dessin.
Projet de tableau.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

102. — Danse d'Almées. — Daté, Bivouac de Boghari, 25 mai, minuit.

Dessin.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

103. — Troupe d'aigles.

Dessin.
Signé : Aïn-Ousera.
29 mai, 1 heure.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

104. — Bivouac. — Daté 30 mai, D'jelfa.

Dessin.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

105. — Centauresse.

Dessin.
Étude pour le tableau exposé en 1868.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

106. — Cavaliers au galop.

Dessin.
Étude pour le tableau exposé en 1869.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

107. — Arabes attaqués par un lion.

Dessin.
Projet du tableau.
Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

108. — Cavalier renversé de cheval.

Dessin.

Étude pour le tableau des Arabes attaqués par un lion.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

109. — Arabe mort.

Dessin.

Étude pour le tableau du Pays de la soif.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

110. — Arabe à cheval exécutant une fantasia.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

111. — Une Sachki au bord du Nil.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

112. — Chef arabe à cheval.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

113. — Lévrier du Sahara.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

114. — Étude de femmes.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

115. — Cavalier.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

116. — Tête de jeune Arabe.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

117. — Bergers arabes.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

118. — Femme fellah, en voyage.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

119. — Arabes assis.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

120. — Cheval au galop.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

121. — Bergers arabes.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

122. — Bivouac.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

123. — Tête de nègre.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

124. — Vue d'un fort à Saint-Raphaël.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

Digitized by Google

125. — Faucon blessé.

Dessin.

Appartient à M. A. Verdé-Delisle.

126. — Le Fauconnier.

Aquarelle.

Appartient à Mme Fromentin.

127. — Tadjemont, face sud. — Daté 9 juillet, 6 heures du matin.

Dessin.

Appartient à Mme Fromentin.

128. — Arabe en prière.

Dessin.

Appartient à Mme Fromentin.

129. — Maison arabe à Mustapha supérieur.

Dessin.

Appartient à Mme Fromentin.

Digitized by Google

130. — Mustapha supérieur.

Dessin.
Appartient à Mme Fromentin.

131. — Arabe debout.

Dessin.
Étude faite à Laghouat, 1853.
Appartient à Mme Fromentin.

132. — Femme de Boulghah.

Dessin.
Daté Laghoùat, 11 juin.
Appartient à Mme Fromentin.

133. — Ouled-Nayl.

Dessin.
Appartient à Mme Fromentin.

Digitized by Google

134. — Ouled-Nayls.

Dessin.

Appartient à Mme Fromentin.

135. — Centauresse.

Dessin.

Appartient à Mme Fromentin.

136. — Aïn-Mahdy, côté sud.

Dessin.

Daté 8 juillet, 7 heures.

Appartient à Mme Fromentin.

137. — Femmes d'Aïn-Mahdy, se rendant à la mosquée.

Dessin.

Daté 8 juillet, 9 h. 1/2.

Appartient à Mme Fromentin.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

AUG 18 1973

Digitized by Google

3940 F931a
Exposition des oeuvres de Eugene Fr
Fine Arts Library
AXL2041
3 2044 033 743 642

3940 F931a

Association des artistes, Paris
Exposition des oeuvres de Eugène Fromentin

DATE | ISSUED TO
AUG 18 1973
05 09 5

3940
F931a

Digitized by Google